



Un voyage immobile de la Glâne à la Chine

Catherine Jungo-Mondoux et Jo Berset présentent plus de 80 œuvres au Vide-poches de Marsens. Deux univers totalement différents à découvrir jusqu'au 10 avril.



Catherine Jungo-Mondoux et Jo Berset sont à l'affiche de la nouvelle exposition de la galerie de Marsens.

TEXTE ET PHOTO MÉLANIE ROUILLER

EXPOSITION. C'est en 1999 que Catherine Jungo-Mondoux s'essaie pour la première fois à la peinture chinoise. Une attirance qu'elle ne s'explique pas, mais qui ne la quitte plus. Cette approche picturale codifiée lui offre tous les possibles dont elle est avide.

Insatiable de découvertes, elle en apprend davantage lors de cours avec des maîtres et deux séjours en Chine, aux Beaux-Arts. L'ensemble de son accrochage qu'elle montre au Vide-poches de Marsens démontre clairement une recherche de différents procédés. «Il est important d'étudier les bases techniques pour ensuite s'en libérer, et créer ce qui nous ressemble», explique-t-elle.

Un art ancestral

Trois styles principaux spécifient cet art ancestral: le gongbi, précis et minutieux, le xieyi, plus spontané et libre, et enfin le mo gou caractérisé par l'absence

de lignes de structure et de contours. Catherine Jungo-Mondoux jongle de l'un à l'autre, s'affranchit des codes, croisant les approches afin de personifier son travail.

Elle agrément ses peintures de calligraphies, d'extraits de textes du Nouveau Testament. «Peindre est, à mes yeux, un élan de reconnaissance vers le Créateur.»

L'artiste tire ses sujets de la culture asiatique: la pagode, le panda, le tigre, le poisson et l'incontournable bambou. Symbole du cœur, la tige de bambou est à la fois forte et souple, courbe et droite. D'apparence simple, elle demande une grande maîtrise du trait pour la reproduire avec justesse. «Il faut de la persévérance et un geste précis. Pour reproduire la vivacité d'un poisson, il faut le peindre avec la même énergie», ajoute-t-elle. Cette fluidité du mouvement, ainsi que la connaissance des réactions entre le papier, l'eau et l'encre permettent de déposer une feuille avec harmonie ou d'in-

suffler l'énergie du vent. Le marouflage de l'œuvre finale fait lui aussi entièrement partie du processus de création et offre encore davantage de potentiels créatifs à l'artiste.

Paysages glânois

Deuxième artiste à exposer à Marsens jusqu'au 10 avril, Jo Berset peint la sérénité. Le bleu de ses ciels glânois inonde ses toiles d'un apaisement simple et vrai.

Difficilement classable, cet autodidacte compose à la manière des peintres naïfs. L'organisation singulière de l'espace suit d'autres lois que les trois règles de la perspective occidentale. Seul importe le résultat, désarmant de candeur.

Jo Berset utilise des couleurs franches, précises comme le bleu glaciaire de la neige à l'ombre ou le rouge de celle baignée d'un soleil couchant. «La neige peut être chaude ou froide. J'aime beaucoup la peindre, elle me rappelle l'enfance quand il y en avait des paquets!» se souvient-il.

Il n'oublie jamais sa touche personnelle, la silhouette d'un chat. Une majorité de ses tableaux représente des villages glânois ou veveysans. Les natures mortes et les nus sont aussi à l'honneur. Une femme pensive attend l'heure du bain, un chat flâne, la gamelle de lait posée sur le carrelage. Le panorama de la campagne n'est jamais loin, on le voit à travers la fenêtre ou suspendu au mur de ses décors intérieurs.

L'artiste distille ici est là des trouvailles décoratives à l'image de cette pie sur son piquet, ces bonshommes de neige ou ces tas de bois mort. Il soigne les détails de curiosités intrigantes comme des clés qui ouvrent un monde perché entre onirisme et souvenirs. Ses ambiances hivernales sont contrebalancées par des champs de blé grillés par le soleil. Et l'allégresse de l'été envahit la galerie. ■

Vide-poches, Marsens, jusqu'au 10 avril. De mercredi à dimanche, de 13 h à 17 h

Le monde d'Elie et la différence



Elie va découvrir une vérité pas aussi rose que sa robe... PHILIPPE PACHE

SAISON CULTURELLE. Troisième spectacle jeune public de cette saison culturelle à la salle CO2, *Je m'appelle Jack* clôt un triptyque signé Sandra Korol. Après *Le voyage de Célestine* (2011) et *Tim et les Zinvisibles* (2012), tous deux passés par La Tour-de-Trême, l'auteure et comédienne vaudoise continue de s'intéresser à la différence. La pièce, créée au Petit Théâtre de Lausanne dans une mise en scène de Michel Toman, se présente comme un voyage qui va du regard des autres vers l'intérieur de soi-même.

Elie, jeune fille qui vit son enfance au côté de sa meilleure amie Shakira, à cheval entre notre monde et celui des contes de fées, vient de perdre sa dernière dent de lait. La tradition veut alors qu'elle se présente devant le grand miroir de la destinée, pour qu'il lui apprenne sa «vérité vraie du dedans».

Mais Elie sait que son dedans à elle est différent du dedans des autres: quand, sous le regard de ses parents et de toute la communauté, elle s'avance vers le miroir, celui-ci change de couleur. Elie commence par refuser cette vérité et crée un scandale dans l'assemblée. Elle va ensuite chercher en elle des réponses aux questions qui se bousculent. *Je m'appelle Jack* est conseillé dès 7 ans. EB

La Tour-de-Trême, salle CO2, samedi 12 mars, 17 h. Réservations: Office du tourisme de Bulle, 026 913 15 46. www.labilletterie.ch

Le spectacle suivant de la saison culturelle, *Pierre Richard III*, prévu le 17 mars est reporté au 22 avril. www.co2-spectacle.ch

Michel Aumont joue le Roi Lear

ÉQUILIBRE-NUITHONIE. Quatre pièces de théâtre sont à l'affiche de la saison d'Équilibre-Nuithonie, ces prochains jours. Avec une création helvético-cubaine pour commencer: vendredi et samedi, Nuithonie accueille *Les larmes des hommes*, par le Théâtre Spirale. La pièce, qui réunit acteurs et musiciens, reprend cinq nouvelles de l'écrivain mozambicain Mia Couto. Toujours à Nuithonie, *Zippe*, de et avec Michel Voïta (samedi et dimanche) s'adresse au jeune public, dès 7 ans, et se présente comme une déclaration d'amour du théâtre.

Place ensuite à Shakespeare et à son *Roi Lear*, interprété (lundi à Équilibre) par Michel Aumont. Le metteur en scène Jean-Luc Revol a placé l'action et cet «homme au crépuscule de sa vie dans une société malade» à la veille de la crise de 1929. Retour à Nuithonie et à un auteur contemporain, mercredi, avec *Nuit gravement au salut*, de Henri-Frédéric Blanc. Une satire sur le pouvoir et ses abus, qui met en scène une auteure et son éditeur. EB

www.equilibre-nuithonie.ch

Première suisse pour la Landwehr

FRIBOURG. Plus qu'un concert, un spectacle complet avec six chœurs d'enfants de la région fribourgeoise (150 chanteurs) et deux narrateurs, Jacqueline Corpataux et Jean Godel. Ce dimanche, la Landwehr, dirigée par Isabelle Ruf-Weber, propose de revisiter quelques contes célèbres à travers *Il était une fois*. Deux représentations sont prévues, à 15 h et 17 h 30, à l'aula de l'Université de Fribourg.

Cette œuvre du Belge Jan van der Roost (né en 1956) a été composée à l'occasion du 150^e anniversaire de la mort de Jacob Grimm, en 2013. Elle se fonde sur quatre contes: *La clé d'or*, *Le petit chaperon rouge*, *La belle au bois dormant* et *Le nain Tracassin*. Créé par la Bläserphilharmonie Rhein-Main, *Il était une fois* est joué à Fribourg pour la première fois en Suisse. La version française, signée Thierry Pochon, est aussi inédite et fait suite aux versions allemande (l'original), anglaise et néerlandaise. EB

Fribourg, aula de l'Université, dimanche 13 mars, 15 h et 17 h 30. www.landwehr.ch

En bref

TREYVAUX

Le Quatuor Laqué à L'Arbanel

Créé au Bilboquet en février, le cinquième spectacle du Quatuor Laqué passe ce vendredi (20 h) par L'Arbanel de Treyvaux. *Laqués en vacances* est formé d'un best of de 22 chansons tirées des spectacles précédents, harmonisées par Philip Lawson, Max Jendly, Elisabeth Gillioz ou Iannis Kyriakidis. www.quatuorlaque.ch.

CHÂTEAU-D'ËX

Deuxième édition d'Orient'Alp

Plus de 50 artistes de 12 nationalités vont converger vers Château-d'Ëx pour la deuxième édition d'Orient'Alp, le festival de danses du monde. Des stages sont proposés, ainsi qu'une soirée théâtre, vendredi (20 h 30)

et un gala final, samedi (20 h 30), au Zénith. www.orientalp.org.

ÉBULLITION

De Belgique et de la Glâne

Ebullition accueille vendredi (21 h) The Scrap Dealers, nouveaux venus prometteurs de la scène rock garage belge. En première partie, le club bullois annonce avoir «réuni ce qui se fait de mieux en Glâne» soit The Naked Scarf et Soda Machine. www.ebull.ch.

COLLÈGE ST-MICHEL

Conférence sur Armand Niquille

Récent auteur d'une biographie romancée consacrée à *Armand Niquille, artiste-peintre au cœur des cicatrices*, l'écrivain Claude Luezi

présentera son ouvrage et évoquera l'enseignant, l'artiste et l'ami lors d'une conférence, ce vendredi à 20 h à l'aula du Collège St-Michel, à Fribourg.

GALERIE LE TRAIT NOIR

Exposition d'Ulrich Bloch

Artiste autodidacte, ancien enseignant, Ulrich Bloch est l'invité jusqu'au 9 avril de la Galerie Trait Noir, à Fribourg (rue du Pont-Suspendu 10). Sous le titre *Und der / Vogel fliegt / Weiter - Et l'oiseau / vole / plus loin*, il présente le résultat de ses marches dans la nature, où il ramasse divers objets transformés en *ready made* et accompagnés de poèmes. Vernissage ce vendredi dès 18 h. L'exposition est ouverte les samedis, de 10 h à 16 h.